

# Le challenge Linky a rendu son verdict

Publié le 01/10/2016



Le challenge Linky a rendu son verdict. De gauche à droite : Alexis Mons, président de l'ALIPTIC, Tristan Champomier, président du fablab LCube, Jean-Luc Gautier, directeur territorial 87 d'Enedis (devant un compteur du lycée Maryse-Bastie), Yseult Bouchard, représentante du Smartlab, Joseph Makutu, proviseur du lycée Maryse-Bastie © Populaire du Centre

Le compteur connecté Linky a suscité des travaux récompensés par l'Association limousine des professionnels des technologies de l'information et de la communication (ALIPTIC). L'entreprise Enedis a autorisé ceux qui le voulaient à démonter et triturer dans tous les sens Linky, son compteur d'électricité nouvelle génération qui fait polémique.

Il en fait couler de l'encre ce compteur. Baptisé Linky, il est en train de remplacer vos compteurs traditionnels d'électricité.

Enedis (ex-ERDF, filiale d'EDF chargée de gérer le réseau, mais pas de fournir le courant) et l'ALIPTIC (Association limousine des professionnels des technologies de l'information et de la communication) avaient lancé en mai dernier un challenge autour de ce compteur, ouvert à tous (étudiants, entreprises, fablabs, particuliers, etc.).

## Un compteur « intelligent » qui suscite la polémique

En Haute-Vienne, un peu plus de sept cents compteurs Linky ont été installés sur 235.000 (fin prévue en 2021). La mise en place a débuté à Saint-Junien début septembre.

Compteur dit intelligent, il peut recevoir des ordres et envoyer des données sans l'intervention physique d'un technicien, ce qui permettra à terme de limiter les coûts pour Enedis (ex-ERDF, filiale d'EDF chargée de la gestion du réseau de distribution de l'électricité).

Enedis avance d'autres avantages, comme des tarifs mieux adaptés à la consommation du foyer.

### Ondes cancérigènes

Mais il suscite la polémique, ses opposants (dont des associations et des maires, certains ayant même refusé leur installation) l'accusent notamment de propager des ondes potentiellement cancérigènes. Entre autres griefs, comme sa fragilité (il disjoncterait souvent) ou sa capacité à récupérer des données d'ordre privé. « Justement, un challenge comme le nôtre permet aussi de lutter contre les fantasmes véhiculés par certains », avance Alexis Mons, président de l'ALIPTIC.

Il s'agissait de faire émerger des solutions innovantes liées au compteur, avec l'espoir que des start-up ou des entreprises se saisissent de projets pour les développer, Enedis se montrant très ouvert sur la question.

Une douzaine de dossiers ont été présentés à l'ALIPTIC, qui a tranché et récompensé trois lauréats : le fablab (\*) de Limoges LCube, le hacker space de Limoges Smartlab (tous deux créés en 2014) et enfin le lycée Maryse-Bastie de Limoges pour son projet pédagogique.

En récompense, le fablab et le hacker space ont reçu 1.500 € de dotation en matériel, et les élèves de Maryse-Bastie iront en 2017 visiter le site recherche et développement d'EDF à Paris-Saclay (Essonne).

**LCube.** Ce fablab situé 90, route du Palais à Limoges a travaillé sur une centrale domotique reliée à Linky, dont la particularité est d'être en système ouvert (open source). « Mais attention, souligne Tristan Champomier, président de la structure. Nous avons veillé à créer une barrière infranchissable entre l'intérieur et l'extérieur. Pas question que des données personnelles se retrouvent dans la nature ».

Cette centrale peut analyser des informations fournies par Linky, ce qui peut permettre par exemple de détecter que tel ou tel appareil ne fonctionne plus comme d'habitude, ou proposer à la personne une gestion de budget mieux adaptée à sa consommation.

Si le fablab travaille sur un système open source, c'est bien entendu parce qu'il s'inscrit dans une démarche collaborative. Question de philosophie. « L'open source permet aussi d'améliorer la sécurité, puisque les contributeurs sont logiquement plus nombreux que dans un système fermé », précise Tristan Champomier. Un prototype existe déjà.

**Smartlab.** Cette structure (2, impasse Daguerre à Limoges) étant un hacker space, elle a travaillé sur les failles de sécurité de Linky. Il en ressort qu'il est théoriquement possible de le trafiquer pour tricher sur les chiffres, mais que c'est extrêmement difficile.

Ces travaux, centrale domotique et failles de sécurité, ont été évidemment présentés à Enedis, sachant que cette démarche est semble-t-il une première en France. « Nous avons accueilli très favorablement ces travaux », affirme non sans enthousiasme Jean-Luc Gautier, directeur d'Enedis pour la Haute-Vienne. Il est vrai que l'entreprise, en acceptant de participer à ce challenge, a de fait accepté qu'on décortique son compteur, ce qui n'était peut-être pas gagné d'avance.

**Maryse-Bastie.** Les élèves de seconde et de terminale de la nouvelle filière « Métiers de l'électricité et de ses environnements connectés » ont commencé à travailler sur Linky dans le cadre de leur formation. L'équipe éducative s'est fortement impliquée dans ce projet dans le sillage du proviseur, Joseph Makutu, qui n'a de cesse de créer des liens entre son établissement et les entreprises.

(\*) *Contraction de l'anglais "fabrication laboratory" (laboratoire de fabrication). Il s'agit d'un espace ouvert au public qui peut y trouver toutes sortes d'outils, notamment de pointe, comme des imprimantes 3D, mais aussi des conseils.*

« **Terrain de jeu** ». Ce challenge est certes terminé, mais LCube et Smartlab ont annoncé qu'ils allaient continuer à travailler sur Linky, « parce que c'est quand même un formidable terrain de jeu », souligne Tristan Champomier. A noter d'ailleurs que LCube travaille actuellement avec l'entreprise de robotique limougeaude Cybedroid sur Linky.

**Laurent Bonilla**